

Le mystère et la marche

Jean-François Casabonne

Numéro 92 (3), 1999

Sens et sacré

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16469ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Casabonne, J.-F. (1999). Le mystère et la marche. *Jeu*, (92), 85–86.

Le mystère et la marche

En ce qui concerne la question de Dieu, je suis convaincu ; et je me demande pourquoi j'écris sur lui, puisque toute expérience de cet ordre est tellement personnelle qu'on devrait la garder pour soi. Le vocabulaire que j'emploie pour le décrire peut heurter, et ce n'est pas ce que je veux. Toutes les définitions se rejoignent ; c'est une question d'interprétation. Mais, chose certaine, il n'y a pas de mots pour le définir, puisqu'il est l'indéfinissable et que la meilleure façon d'en parler, c'est de se taire.

J'aime le silence de Jésus quand Pilate lui demande : qu'est-ce que la vérité ?

Nous avons tous à découvrir personnellement notre vérité, notre manière de croire, notre engagement. Parfois une vérité pour les uns est un poison pour les autres ; entre le mensonge et la vérité, la ligne est mince. C'est pourquoi le silence du Christ permet à Pilate de trouver sa vérité. Son silence agit avec plus de vérité que certaine parole floue de gourou.



Jean-François Casabonne
dans *Edipe roi* de Sophocle,
mis en scène par Wajdi
Mouawad au Théâtre
Denise-Pelletier en 1998.
Photo : Josée Lambert.

Je pense que le théâtre est un espace-temps dans lequel nous pouvons librement éprouver nos vérités. C'est un lieu clef où l'humain peut incarner son ressenti, son mystère. Nous rencontrons le divin par l'humain, comme la conscience a besoin du corps. Ainsi, l'expérience théâtrale nous apprend l'humain à travers le mystère de ses diversités. Une trouée qui nous laisse entrevoir la multiple face de Dieu. Nous sommes faits à son image et nous sommes faits de mille mots. Le théâtre est lieu vivant, une terre de prédilection pour se reconnaître, un espace en nous, une promesse. L'acteur, l'actrice marche vers ses personnages et vice-versa, comme l'humain marche vers lui-même et les autres, pour découvrir jour après jour, pas à pas, son mystère. Selon la pensée de Maître Eckhart¹, nous avons à devenir Dieu et à laisser Dieu devenir nous. L'amour qui circule entre nous est une des formes de l'expression de Dieu. Nous sommes en quelque sorte, nous humains, le théâtre de Son amour : Il a besoin de notre corps pour être.

En 1991, j'ai eu l'idée d'une marche entre le mont Saint-Joseph à Carleton, en Gaspésie, et l'oratoire Saint-Joseph à Montréal ; elle s'est concrétisée en 1997 en un pèlerinage de 900 km sur la route fondatrice du Québec, la route des pionniers, auquel j'ai invité Wajdi Mouawad, et s'inscrivait dans la démarche du Groupe Parole Plus, dont Danièle Panneton, Josée Guindon, Gary Boudreault, Lyne Durocher, Manon Brunelle, Wajdi Mouawad, Benoît Lacroix et moi-même faisons partie. Cette marche reflétait à mon sens assez bien le lien qui existe entre l'art et le spirituel, l'engagement de l'acteur face au mystère qui l'habite. Nous étions une jonction entre notre « faire » et notre « croire », « porte-parole » des sans-voix et des sans-oreilles, humains en recherche qui marchent vers leur devenir².

La route 132, qui longe le fleuve, était non seulement ce long corridor méditatif sur lequel nous marchions en silence, nous les « porte-parole », mais aussi notre théâtre ; un théâtre en marche, une démarche en marche puisée à même ce chemin de vie.

Le silence est aussi écoute. Je rêve du jour où tout ne sera qu'écoute. **J**

1. Johann Eckhart, dit Maître. Philosophe allemand du XIII^e siècle qui élaborait des théories mystiques et panthéistes. NDLR.

2. Nous reprenons cette marche du 14 septembre au 31 décembre, à minuit, et faisons coïncider notre arrivée à l'oratoire Saint-Joseph de Montréal avec l'an 2000. Une façon pour le petit groupe de célébrer cette date bien arbitraire, en un symbole que l'humanité marche depuis l'aube des temps.